

Dawn of Egyptian Art.

Diana C. Patch (éd.)

Yale University Press, The Metropolitan Museum of Art.
New Haven - Londres, 2011, 288 p., 246 illustrations dont 234 en couleur, 183 objets –

ISBN 978-1-58839-460-6



Un couple de tortues habilement stylisé pour former une palette à fard¹ introduit d'emblée le contenu du catalogue de l'exposition « The Dawn of Egyptian Art ». Cette exposition a été présentée au Metropolitan Museum of Art de New York du 10 avril au 5 août 2012, un an après la tenue du quatrième colloque *Egypt at its Origins* au sein de ce même musée. Un premier survol de ce volume abondamment illustré permet d'admirer les pièces exceptionnelles qui ont été rassemblées lors de cette exposition grâce à des photographies en couleur de haute qualité. Plus qu'un simple catalogue, cet ouvrage édité par Diana C. Patch, conservateur en charge du département égyptien du Metropolitan Museum, a pour objectif, non seulement de faire découvrir au lecteur l'art égyptien des époques prédynastiques et protodynastiques, mais aussi d'en faire le centre d'une réflexion au travers de plusieurs essais thématiques écrits par des chercheurs majoritairement américains : Diana C. Patch (éd.), Emilia Cortes, Marianne Eaton-Krauss, Renée Friedman, Catharine H. Roehrig, Ann Macy Roth, Anna Serotta et David P. Silverman. Dans ces contributions, chacun des artefacts exposés est décrit, le véritable

catalogue d'exposition se trouvant à la fin de l'ouvrage. Ce choix éditorial d'incorporer la présentation des objets au fil des études thématiques rend la lecture particulièrement agréable. En ce qui concerne les objets décrits, l'un des intérêts majeurs de cet ouvrage est d'offrir une nouvelle publication de la collection prédynastique et du début de l'époque dynastique conservée au Metropolitan Museum. En effet, si de nombreux musées américains et européens ont prêté des œuvres à l'occasion de cette exposition, un tiers des artefacts exposés provenaient du Metropolitan Museum. Or, cette collection n'était connue jusqu'alors que par des publications anciennes, illustrées de quelques rares photographies en noir et blanc².

La première partie de l'ouvrage réunit différentes études consacrées à l'art égyptien du début de l'époque prédynastique à la fin de la 11^e dynastie. Le sommaire indique qu'elles ont été réparties en cinq chapitres. Pourtant, cette division n'a pas d'existence concrète dans l'organisation de l'ouvrage qui se présente plutôt comme une succession d'essais abordant différents thèmes. Chaque essai est illustré de photographies des objets présentés durant cette exposition. Les illustrations sont accompagnées de notices présentant les œuvres et indiquant leur datation et leur musée d'origine. À la fin du livre, un catalogue récapitule ces informations pour chacun des 183 objets exposés en y ajoutant le lieu de provenance, les dimensions et des références bibliographiques. Le fait de ne donner ces indications qu'en fin de livre permet certes d'alléger la présentation mais rend parfois la manipulation de l'ouvrage inconfortable, notamment pour comparer plusieurs artefacts.

Le premier chapitre introduit l'ouvrage en posant le cadre chronologique, géographique et culturel de l'Égypte des origines. Un point sur l'historiographie de la recherche concernant cette période permet de présenter les principaux sites et acteurs de l'archéologie prépharaonique.

Le deuxième chapitre rassemble trois essais dont le premier donne un aperçu des paysages prédynastiques reconstitués à partir d'une grande variété d'objets. Ces derniers sont regroupés non pas en fonction de leur type mais de ce qu'ils représentent. Certains évoquent l'univers nilotique peuplé d'hippopotames, de poissons et autres crocodiles, d'autres font référence au monde céleste traversé par de multiples oiseaux. Ces objets nous rappellent également qu'à cette époque, les marges du désert étaient encore parcourues par des animaux sauvages comme l'éléphant, le lion, le lycaon, le chacal et la gazelle. D'une manière récurrente dans cet ouvrage et en accord avec la communauté scientifique, ces représentations d'animaux sauvages sont interprétées comme symbolisant le contrôle de l'homme sur les forces de la nature qui l'entourent. L'homme et ses constructions telles que les bateaux figurent également dans le paysage prédynastique. Plusieurs vases *Decorated* ainsi que le linge découvert à Gebelein³ présentés dans le cadre de cette exposition en constituent des témoins édifiants. Un autre essai nous conduit sur le site exceptionnel de Hiérakonpolis et fait le point sur les découvertes réalisées ces dernières années par l'équipe de R. Friedman, directrice de la mission. Cette présentation des fouilles de Hiérakonpolis démontre à nouveau le rôle majeur de ce site à l'époque prédynastique. Le troisième essai s'intéresse,

1. Metropolitan Museum of Art, New York, 10.176.78.

2. A *Handbook of the Egyptian rooms*, New York, 1911; W.C. Hayes, *The Scepter of Egypt, Part I*, Cambridge, 1953.

3. Museo Egizio, Turin, S.17138.

quant à lui, à la thématique du tissage à l'époque prédynastique par le biais de l'analyse d'un vase *White Cross-Lined* orné d'une scène de tissage⁴.

Un grand nombre de figurines anthropomorphes prédynastiques a été présenté lors de cette exposition et leur examen fait l'objet du troisième chapitre. De style réaliste ou « abrégé », féminines ou masculines, en ivoire, en terre cuite ou encore en calcaire, l'ensemble de ces figurines nous offre une vision de la variété de l'art prédynastique. Certaines d'entre elles sont remarquables, notamment l'une des célèbres femmes dites « à tête d'oiseau » ou l'étonnante figurine en calcaire représentant une femme assise dont le corps est orné de motifs peints et les yeux cerclés de pigments verts⁵. Dans ce chapitre, D.C. Patch propose en outre une approche du thème de la maternité à l'époque prédynastique à travers l'étude de figurines et de différents vases évoquant la féminité.

À partir du quatrième chapitre, les différents essais concernent le début de la période dynastique. Le premier s'intéresse à l'art cérémoniel et en particulier aux artefacts spectaculaires provenant de dépôts votifs découverts

en contexte culturel. En témoignent les palettes richement décorées, les têtes de massues et autres manches de couteaux ornés de frises d'animaux réunis à l'occasion de cette exposition. Le rôle cérémoniel des nombreuses figurines découvertes dans ces mêmes dépôts est également mis en avant. Une autre étude retrace l'évolution de la statuaire égyptienne au début de l'époque dynastique. Le torse de Hiérakonpolis⁶ permet d'illustrer l'ancienneté de la sculpture anthropomorphe monumentale en Égypte. D'autres pièces se distinguent grâce au matériau dans lequel elles ont été sculptées, - c'est le cas de la statuette de femme en lapis lazuli -, ou par le sujet qu'elles traitent comme le captif aux membres liés très expressif qui servait de crapaudine de porte⁷. Un troisième essai s'interroge sur l'évolution des représentations divines et propose l'hypothèse d'une apparition graduelle des formes divines : d'abord objets inanimés, les dieux auraient ensuite été représentés par des animaux réels ou imaginaires pour finalement prendre forme humaine.

Enfin, le cinquième chapitre retrace les origines de l'écriture et débute logi-

quement par un état de la question. La présentation de plusieurs objets exposés dont les formes reprennent des signes hiéroglyphiques démontre que l'écriture a rapidement été incorporée à l'iconographie. Pour finir, un dernier essai présente une stèle en granite inscrite au nom de Râneb⁸. La suite de l'ouvrage se compose de deux annexes chronologiques, d'une liste de notes bibliographiques, du catalogue de l'exposition et d'une bibliographie. Le livre *The Dawn of Egyptian Art* s'adresse aussi bien à des amateurs d'arts curieux de découvrir un pan de l'art égyptien encore trop souvent méconnu, qu'à un public averti qui trouvera dans cet ouvrage une synthèse des recherches récentes concernant l'art de l'Égypte des origines. Il ne fait par ailleurs aucun doute que ce livre servira désormais de catalogue de référence pour les collections prédynastiques et protodynastiques exposées au Metropolitan Museum. Cet ouvrage de qualité met en lumière de véritables chefs-d'œuvre de l'art égyptien et permet à chacun de découvrir, ou redécouvrir ces témoins d'une Égypte à l'aube de l'ère pharaonique.

Chloé Girardi

4. Petrie Museum, University College, Londres, UC 9547.

5. Brooklyn Museum, New York, 07.447.505 et Metropolitan Museum of Art, New York, 07.228.71.

6. Ashmolean Museum, Oxford, AN 1896-1908. E.3925.

7. Ashmolean Museum, Oxford, AN 1896-1908. E.1057+1057a et University of Pennsylvania Museum, Philadelphie, E3959.

8. Metropolitan Museum of Art, New York, 1975.149.